

DPA/67/
SQS/67/
31 janvier 1967

NATO SANS CLASSIFICATION

au : Secrétaire Général
du : S.G.A. pour les Affaires Politiques
cc. M. de Camaret

SITUATION MONDIALE EN 1948

Veillez trouver ci-joint une note analysant la situation prévalant en Europe et en Asie à la veille de l'élaboration et de la signature du Pacte Atlantique.

27 janvier 1967

ATMOSPHERE POLITIQUE EN EUROPE AU LENDEMAIN
DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

Au lendemain de la capitulation allemande, les démocraties occidentales fidèles à leurs engagements du temps de guerre et cédant au désir de leurs peuples, commencèrent à démobiliser ; les Etats-Unis et la Grande-Bretagne retirèrent rapidement d'Europe le gros de leurs forces armées. Il n'en fut pas de même malheureusement pour l'Union Soviétique. Celle-ci conserva sous les armes des effectifs considérables destinés, comme l'avenir ne devait que trop clairement le montrer, à servir de moyen de pression à Staline pour réaliser ses buts expansionnistes. Pendant des années, pratiquement jusqu'à la signature du Traité de Washington, l'on ne compte pas les actions, ouvertes ou occultes, par lesquelles le gouvernement russe s'empara de vastes territoires ou étendit son influence sur nombre de pays européens. La présence au coeur de l'Europe, des armées soviétiques victorieuses et l'infiltration communiste dans les gouvernements dits de "front national", amenèrent la domination de Moscou sur l'Albanie, la Bulgarie, la Roumanie, l'Allemagne de l'Est, la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie, région d'une superficie totale de plus d'un million de km² et comprenant 90 millions d'habitants.

Il serait trop long d'énumérer de manière quelque peu détaillée cette remarquable action (du point de vue soviétique) de la diplomatie armée du Kremlin ; qu'il

suffise d'en rappeler quelques unes des étapes majeures :

EUROPE ET MOYEN-ORIENT

En HONGRIE, dès le début de l'année 1947, le parti communiste lançait une violente campagne contre le parti des petits propriétaires et, par ses dénonciations, provoquait de nombreuses arrestations. Le gouvernement Nagy devait démissionner le 29 mai ; de nouvelles élections donnaient la majorité au parti communiste qui prenait la tête du gouvernement, et le 21 novembre 1947, celui-ci prononçait la dissolution des partis d'opposition.

En BULGARIE, l'opération était menée dans des formes analogues. Nicolas Petkov, chef du parti agrarien et de l'opposition, accusé d'avoir fomenté un coup d'état militaire, était condamné à mort le 16 août 1947 et pendu le 23 septembre. Le 26 août, le parti paysan avait été dissous comme étant fasciste, et le 22 novembre l'organisation administrative du pays s'établissait sur le modèle soviétique. Le 11 décembre 1947, l'ancien Secrétaire du Komintern, Dimitrov, prenait le pouvoir et constituait un cabinet à prédominance communiste.

En ROUMANIE, après des élections dont la validité n'était pas reconnue par les puissances anglo-saxonnes, les membres de l'opposition étaient accusés d'avoir cherché à renverser le régime démocratique. Le parti paysan était dissous le 10 octobre 1947 et son chef, le docteur Maniu, condamné à la détention perpétuelle le 29 octobre. Mme Anna Pauker, qui avait séjourné à Moscou pendant la guerre comme conseiller du gouvernement soviétique pour les affaires roumaines, succédait à M. Tataresco, et le roi Michel était amené à abdiquer le 1er janvier 1948.

NATO UNCLASSIFIED AND PUBLIC DISCLOSED

En POLOGNE, M. Mikolajczyk, chef du parti paysan, menacé dans sa vie, se voyait contraint de quitter son pays en novembre 1947. Son parti dut renoncer à l'opposition et fut dissous le 21 novembre 1947.

En TCHÉCOSLOVAQUIE, l'ingérence soviétique se faisait sentir de plus en plus pesamment. Le gouvernement de Prague, qui s'était montré favorable à la participation tchécoslovaque au plan Marshall, devait se déjuger et revenir sur cette décision à la suite d'un voyage précipité de MM. Gottwald et Masaryk à Moscou (juillet 1947).

En SLOVAQUIE, les communistes provoquaient, par des dénonciations, l'arrestation et le procès de nombreux membres du parti démocrate qui détenait la majorité absolue. A la fin de l'année 1947, un envoyé spécial de Moscou, l'Ambassadeur Zorine, manoeuvra de telle sorte que le Président Benès démissionna (25 février 1948) et un gouvernement communiste fut institué.

Le 10 mars 1948, M. Jan Masaryk, ministre des Affaires Etrangères dans le gouvernement Gottwald, fut trouvé mort, sur le trottoir, sous les fenêtres de sa résidence ...

Enfin, le 24 juin 1948, Staline dans le but de chasser les alliés de Berlin (dès la fin de 1947 les représentants soviétiques avaient cessé de participer au Conseil de Contrôle) commença le blocus de cette ville ; le siège devait se poursuivre jusqu'au 12 mai 1949 jusqu'à la défaite du dictateur russe. L'on sait en effet comment grâce à l'oeuvre gigantesque du Pont aérien, la capitale allemande put tenir malgré le blocage des voies d'accès terrestres (fer, eau et route).

Entre temps, le gouvernement soviétique - pour relever le "défi" du plan Marshall - lancé le 5 juin 1947 - avait procédé à la création du Kominform (septembre 1947) et rompu avec le gouvernement yougoslave qui avait refusé de suivre le sort des autres démocraties populaires.

L'Union Soviétique exerça également directement ou indirectement de fortes pressions dans d'autres parties du monde:

En IRAN d'abord, où les armées soviétiques cherchèrent en vain à semaintenir après la guerre, malgré les stipulations du Traité de Téhéran et les protestations des Nations-Unies (chute de Mossadeqh).

En TURQUIE, où le gouvernement et le peuple résistèrent à toutes les tentatives d'intimidation, de revendications territoriales sur Kars et Ardahan et de demandes d'octroi de bases dans les Détroits.

Enfin, en GRECE où la guerilla commencée en 1944 devint en 1946 une véritable guerre, les rebelles recevant des renforts à partir de bases situées dans les états communistes voisins. Cette guerilla mit en péril l'existence même du pays et ce n'est qu'en octobre 1949 que la Grèce, à la faveur de la "doctrine Truman" et du "Plan Marshall" parvint à remonter le courant.

A cette date aussi, les démêlés de Tito avec Staline eurent comme contre coup de mettre un point final aux infiltrations communistes, à travers toute la frontière gréco-yougoslave, ce qui permit par la suite l'amélioration des rapports entre les deux pays.

C'est face à cette action soviétique ressentie alors comme un danger de guerre que se constitua l'union de l'Europe occidentale, par un pacte signé à Bruxelles le 17 mars 1948 et qui englobait la France, le Benelux et la Grande-Bretagne.

Le blocus de Berlin, et par la suite le déclenchement des hostilités en Corée, devaient provoquer une accélération de l'organisation de la défense occidentale.

L'on sait comment les Etats-Unis suivaient avec une

ils étendirent leur domination à la plupart des îles cottières y compris Haïnan. C'est ainsi qu'apparut sur la scène mondiale un nouvel Etat communiste géant qui n'a cessé depuis lors d'accroître son influence non seulement sur les pays d'Extrême Orient, mais aussi sur les affaires mondiales.

FORMOSE

Par ailleurs l'année 1950 a vu apparaître au premier plan de l'actualité l'île de Formose où le gouvernement nationaliste chinois s'est installé et qui est devenu l'une des principales places-fortes des Etats-Unis en Extrême-Orient.

COREE

Des heurts s'étaient produits dès 1948 entre les troupes de la Corée du Nord et de la Corée du Sud, à la ligne de démarcation. Le 25 juin 1950 les forces de la Corée du Nord traversèrent le 38ème parallèle et envahirent la Corée du Sud. Le même jour le Conseil de Sécurité des Nations Unies demandait aux Etats membres de se porter au secours de la Corée du Sud. Lorsque les forces des Nations Unies parvinrent par la suite à la frontière de la Mandchourie, les troupes chinoises entrèrent en guerre aux côtés des Coréens du Nord et pénétrèrent en novembre 1950 assez profondément dans le Sud. Toutefois, au début d'avril 1951, les forces des Nations Unies avaient regagné le 38ème parallèle. Un cessez-le-feu fut accepté en juillet 1951 et finalement un accord fut signé le 7 juillet 1953.

INDOCHINE

La guerre entre la France et les partisans vietminh d'Indochine éclata en 1946 et se termina par les accords de Genève de juillet 1954. Ces accords établissaient la division du Vietnam en deux états indépendants et reconnaissaient l'indépendance du Cambodge et du Laos.

INDE ET PAKISTAN : PROBLEME DU CACHEMIRE

Le 15 août 1947, l'Empire de l'Inde prit fin avec le transfert de pouvoirs de la Grande-Bretagne aux deux nouveaux dominions de l'Inde et du Pakistan dont l'existence fut proclamée officiellement. En octobre 1947 une situation tendue se créa entre l'Inde et le Pakistan concernant la situation de l'Etat du Cachemire qui au moment du transfert de pouvoir était restée en dehors de l'un et l'autre pays. Cette tension était due à un certain nombre d'incidents et à de prétendues infiltrations aux frontières du Pakistan et du Cachemire aboutissant à des accusations réciproques de la part des gouvernements du Pakistan et du Cachemire lesquels invoquaient des faits comme une tentative d'invasion du Cachemire par des tribus qui auraient été aux ordres du Pakistan, l'envoi de troupes indiennes pour repousser l'envahisseur, l'accession du Cachemire au statut de dominion indien proclamée par New Delhi le 27 octobre. Le Pakistan ne reconnut pas ce changement de statut. En conséquence, des opérations militaires intervinrent entre l'Inde et le Pakistan et se terminèrent par un cessez-le-feu le 1er janvier 1949.